

# Orphée et Eurydice : une lecture psychanalytique des pulsions de vie et de mort

Anne-Angélique Zémour

Le mythe d'Orphée et Eurydice est l'un des récits les plus emblématiques de la tradition gréco-romaine. Il met en scène un amour si fort qu'il défie la mort, mais aussi une transgression fatale qui mène à la perte irrémédiable de l'être aimé. D'un point de vue psychanalytique, ce mythe illustre plusieurs dynamiques pulsionnelles : la pulsion de vie (Eros), la pulsion de mort (Thanatos) et la pulsion scopique (le désir de voir). À travers ce mythe, nous pouvons interroger la nature du désir, la lutte entre les forces de conservation et de destruction, et le rôle du regard dans la relation à l'autre.

## Le mythe d'Orphée et Eurydice : un bref rappel

Orphée, fils du roi Œagre et de la muse Calliope, est un musicien et poète d'une extraordinaire habileté. Son chant charme aussi bien les hommes que les dieux, et même les créatures de la nature. Amoureux d'Eurydice, une nymphe d'une grande beauté, il l'épouse, mais le bonheur est de courte durée. Peu après leur union, Eurydice meurt des suites d'une morsure de serpent.

Fou de douleur, Orphée descend aux Enfers pour tenter de la ramener à la vie. Par sa musique, il émeut Perséphone et Hadès, qui acceptent de lui rendre Eurydice à une condition : il ne devra pas se retourner pour la regarder avant d'être revenu dans le monde des vivants. Hanté par le doute et l'angoisse, Orphée cède à l'impulsion et se retourne au dernier moment. Eurydice disparaît aussitôt, condamnée à rester à jamais dans le royaume des morts.

## Eros et Thanatos : la tension entre pulsion de vie et pulsion de mort

Freud a défini deux forces fondamentales qui animent le psychisme humain : Eros, la pulsion de vie, qui tend vers la liaison et la création, et Thanatos, la pulsion de mort, qui aspire à la dissolution et au retour à l'inanimé. Le mythe d'Orphée et Eurydice met en scène l'affrontement de ces deux forces.

Le voyage d'Orphée aux Enfers est une tentative héroïque de triomphe d'Eros sur Thanatos. Son amour pour Eurydice le pousse à défier la mort elle-même, à braver l'interdit et à espérer un retour à la vie. Sa musique, qui adoucit même le cœur impitoyable d'Hadès, symbolise la puissance du lien et de la créativité, des aspects fondamentaux de la pulsion de vie.

Cependant, ce mouvement vital est saboté par un moment d'hésitation et de doute, qui relance la dynamique de Thanatos. Orphée, incapable de tolérer l'incertitude, cède à une impulsion qui anéantit toute possibilité de réunification avec Eurydice. Cet acte peut être lu comme une compulsion de répétition, où le sujet est pris dans un cycle autodestructeur qui le ramène inévitablement vers la perte.

## Le regard d'Orphée : la pulsion scopique et la transgression

La condition posée par les dieux est simple : Orphée doit guider Eurydice sans se retourner. Pourquoi lui imposer cette épreuve ? Ce mythe met en scène un interdit qui rappelle celui de nombreux récits mythologiques et religieux : ne pas céder au désir de voir.

En psychanalyse, la pulsion scopique désigne le désir irréprensible de voir, qui peut être lié à la curiosité infantile et au besoin de savoir, mais aussi à une angoisse plus profonde liée à la séparation et à la castration symbolique. Dans le cas d'Orphée, le regard devient une transgression fatale.

D'un point de vue psychique, ce regard peut être interprété comme une tentative de réassurance : Orphée veut s'assurer qu'Eurydice est bien là, qu'elle existe encore. Son doute l'emporte sur sa foi en la parole divine. Mais en cherchant cette confirmation par la vue, il détruit ce qu'il désirait préserver.

## Le deuil impossible et l'énigme du désir

Le mythe d'Orphée met en scène une problématique centrale du deuil. La perte d'Eurydice est une épreuve insoutenable, et Orphée tente de la nier en cherchant à la récupérer. Mais le mythe suggère que certains retours sont impossibles, certaines pertes irréversibles.

Orphée illustre ainsi une figure du désir impossible. Son amour pour Eurydice est sans doute exalté par l'impossibilité même de la possession. C'est au moment où elle est sur le point d'être sauvée qu'il la perd définitivement. Le mythe suggère que le désir se nourrit d'un manque et que la jouissance totale, si elle était atteinte, annulerait l'objet du désir lui-même.



## "Orphée ramenant Eurydice des Enfers" de Corot

Ce mythe a inspiré de nombreux artistes, dont Jean-Baptiste-Camille Corot, qui en a donné une interprétation picturale fascinante dans "Orphée ramenant Eurydice des Enfers" (1861).

Dans cette œuvre, Corot représente Orphée guidant Eurydice hors du royaume des morts. L'atmosphère onirique et brumeuse évoque un espace intermédiaire entre la vie et la mort, entre l'ombre et la lumière. Orphée, vêtu d'une tunique antique, marche d'un pas pressé, tandis qu'Eurydice semble hésitante, presque éthérée, comme si elle appartenait déjà à un autre monde.

L'analyse psychanalytique de cette œuvre met en évidence plusieurs éléments :

- La posture des personnages : Orphée ne regarde pas encore Eurydice, mais son corps est légèrement tourné, annonçant la transgression à venir. Eurydice, elle, a un mouvement de recul, comme si elle pressentait son destin.
- Le traitement de la lumière : Corot joue avec des tonalités diffuses, presque irréelles, renforçant l'idée d'un moment suspendu, fragile, où tout peut basculer.
- Le décor : La nature sombre et inquiétante évoque le royaume des morts, tandis qu'un éclat lumineux en arrière-plan symbolise l'espoir de la sortie.

Le tableau de Corot illustre ainsi avec une grande finesse l'ambivalence du moment : entre espoir et fatalité, entre attachement et séparation. L'instant précédant la catastrophe est suspendu, comme si le peintre nous invitait à ressentir l'angoisse du héros au seuil du tragique.

## un mythe sur l'inachèvement et l'énigme du regard

Entre pulsion de vie et pulsion de mort, entre désir et perte, Orphée incarne le drame d'un sujet pris dans ses contradictions. Le tableau de Corot, par son atmosphère envoûtante et sa composition expressive, renforce cette tension et nous rappelle que le mythe d'Orphée et Eurydice est avant tout une tragédie du désir et du regard.